✦ Mémoire inversée — L’Allemagne, l’Ukraine et les ombres de l’Histoire

Le chancelier allemand a récemment affirmé vouloir "mettre les bouchées doubles" dans le soutien à l'Ukraine. Une annonce politique forte, mais qui soulève une question historique encore plus forte : **avec qui s'allie-t-on, et au nom de quoi ?**

Car l'histoire ne ment pas :
durant la Seconde Guerre mondiale, **une partie des nationalistes ukrainiens**, en particulier ceux liés à l'OUN-B de Stepan Bandera et à l'UPA, **ont collaboré activement avec le régime nazi**. Ils ont participé aux massacres de **Juifs, de Polonais... mais aussi d'Ukrainiens.**

Oui, **d'Ukrainiens eux-mêmes.**
Paysans, intellectuels, communistes ou simplement trop modérés — tous ceux qui refusaient le fanatisme ethno-nationaliste ou qui gênaient le projet d'une Ukraine "purifiée" ont été exécutés, déportés, ou éliminés.

Ce n'était pas seulement de la guerre.
C'était une volonté d'épuration.
Une violence qui n'était pas seulement dirigée contre un envahisseur, mais **contre le peuple lui-même** — au nom d'un idéal mortifère.

Alors aujourd'hui, que **l'Allemagne officielle** soutienne un pouvoir ukrainien où certains de ces héritages sont encore honorés (statues de Bandera, célébrations de l'UPA, silence politique sur les groupuscules néonationalistes), **cela ne peut pas être neutre.** Ce n'est pas seulement stratégique. C'est **une erreur de mémoire.**

Et l'on peut poser calmement cette question :
> **Qui gouverne aujourd'hui — et au nom de quelle mémoire refoulée ?**

Souhaites-tu une **image sobre** (drapeau effacé, silhouette partagée, croix brisée ou carte inversée) pour l'accompagner ?